Le Naturaliste canadien



Le Naturaliste canadien passe au « tout numérique »!

Denise Tousignant and Michel Lepage

Volume 144, Number 1, Spring 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1068213ar DOI: https://doi.org/10.7202/1068213ar

See table of contents

Publisher(s)

Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (print) 1929-3208 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Tousignant, D. & Lepage, M. (2020). Le Naturaliste canadien passe au « tout numérique » ! Le Naturaliste canadien, 144(1), 2-3. https://doi.org/10.7202/1068213ar

Tous droits réservés © Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/





Le Naturaliste canadien passe au « tout numérique » !

Vous avez devant les yeux le premier article du premier numéro du *Naturaliste canadien* produit exclusivement en format numérique. Ce changement concrétise un virage important dans l'histoire de la revue, fondée – rappelons-le – en 1868 par l'abbé Léon Provancher.

Pourquoi abandonner la version imprimée?

Les formats papier et électronique du *Naturaliste canadien* cohabitaient depuis plusieurs années. En effet, c'est en 2012, pour mieux répondre aux attentes de ses lecteurs et pour augmenter le rayonnement de la revue à l'international, que l'équipe éditoriale du *Naturaliste canadien* avait décidé de produire, en plus de sa version imprimée, une version électronique diffusée sur la plateforme Érudit. Depuis, le nombre de lecteurs de la revue en format numérique n'a cessé de croître à mesure qu'augmentait le nombre de numéros disponibles en ligne, comme l'indique le tableau 1:

Année	Nombre de visiteurs	Nombre de visites	Nombre de pages vues	Nombre de fichiers PDF téléchargés
2012	1717	2 274	8 966	313
2013	3 5 5 0	6141	22 012	842
2014	4974	8796	32832	3 2 1 0
2015	7 2 3 3	15487	29 147	5 755
2016	9473	27 856	49774	10 275
2017	9264	29843	75 902	11 037
2018	14941	55 180	114828	18 468
2019	21 647	49892	84 421	32 898

La diffusion et l'indexation en ligne des articles du *Naturaliste canadien* rendent ceux-ci facilement accessibles et repérables aux lecteurs d'ici et d'ailleurs, pourvu que ceux-ci soient dotés d'une connexion Internet. Pendant les 12 premiers mois suivant la parution d'un numéro, l'accès aux articles demeure réservé aux abonnés de la revue (membres de la Société Provancher et diverses institutions). Ensuite, le contenu devient disponible en libre accès. Preuve que les articles du *Naturaliste canadien* sont consultés, même plusieurs années après leur parution : 4 des 5 articles les plus lus l'an dernier proviennent du numéro thématique Le Saint-Laurent, publié en 2016. Ensemble, du 1^{er} janvier au 31 décembre 2019, ils ont été téléchargés plus de 5 000 fois!

En parallèle, comme tous les médias traditionnels, le nombre de lecteurs du *Naturaliste canadien* utilisant le support papier diminue continuellement depuis plusieurs années. Lors de la prise en charge de la revue par la Société Provancher en 1994, chaque numéro du *Naturaliste canadien* était imprimé à raison de 1 200 exemplaires. Le maximum a été atteint à l'automne 2001, avec le numéro thématique sur la forêt boréale (Volume 125, n° 3), imprimé à 1 500 exemplaires. Par la suite, le déclin du tirage papier a été constant, si bien qu'en 2019, seulement 170 personnes et organismes désiraient obtenir la copie papier. Les coûts d'impression et des envois postaux sont devenus de plus en plus difficiles à justifier, compte tenu du nombre limité de lecteurs sur papier. De plus, la production du format papier imposait des contraintes au calendrier de travail, avec des dates de tombée strictes et des délais de production plus longs.

L'abandon de la version papier a été un choix déchirant, car il rompt avec une longue tradition. Toutefois, c'était devenu inévitable. À l'automne 2019, le conseil d'administration

LE MOT DE LA RÉDACTION

de la Société Provancher a donc entériné la recommandation des membres du bureau de direction de la revue d'abandonner la production de la version papier et de revoir le calendrier de production du *Naturaliste canadien*. Ainsi, le numéro d'été 2019 (Volume 143, n° 2) aura été le dernier numéro régulier produit à la fois en format papier et électronique. De plus, les deux numéros annuels du *Naturaliste canadien* paraîtront désormais au printemps et en automne, plutôt qu'à l'hiver et en été.

Les avantages du virage numérique

La production d'une revue en format électronique seulement permet d'adopter un calendrier de production plus souple et comportant moins de goulots d'étranglement. Dorénavant, chaque numéro sera publié en trois tranches, avec la mise en ligne de nouveau contenu tous les deux mois. Ainsi, une fois acceptés à l'issue de la révision scientifique par les pairs, les articles seront diffusés plus rapidement qu'auparavant.

Le format électronique est aussi plus flexible quant au nombre d'articles par numéro. Il facilite l'intégration de dossiers thématiques (3-5 articles) aux numéros réguliers et permet encore la diffusion de numéros thématiques à l'occasion. La production est plus efficace, et les coûts sont réduits.

Les lecteurs habitués constateront certains changements dans les rubriques présentées en plus des articles scientifiques. En effet, la rubrique *Les livres* offrira maintenant chacune des recensions de livres sous forme d'article distinct, pour qu'elles soient ainsi mieux indexées afin de faciliter les consultations futures. Par ailleurs, les informations destinées aux membres de la Société Provancher, contenues jusqu'à présent dans les rubriques *Vie de la Société* et *Saviez-vous que...*, seront maintenant diffusées par l'entremise de l'infolettre de la Société plutôt que dans *Le Naturaliste canadien*.

Stratégie à plus long terme

L'équipe éditoriale du *Naturaliste canadien* entend miser sur les avantages de la diffusion électronique afin de positionner la revue comme un canal attrayant et incontournable pour les auteurs qui y contribuent. Elle étudie présentement d'autres améliorations possibles à son fonctionnement, à l'intention des lecteurs et des auteurs. Elle souhaite maximiser le rayonnement des articles afin de contribuer à la mission de la Société Provancher de diffuser les connaissances en sciences naturelles.

Maintenir la vitalité d'une revue exige des remises en question fréquentes et, parfois, la prise de décisions qui bousculent les habitudes. Ce repositionnement est le meilleur moyen, selon nous, pour que la plus ancienne revue scientifique d'expression française en Amérique du Nord poursuive sa mission de diffuser des connaissances dans les domaines des sciences naturelles et de l'environnement et de publier, en français, des articles portant sur des sujets nord-américains.

Nous espérons que vous aussi, chers lecteurs, serez du même avis.

Bonne lecture!

Denise Tousignant, rédactrice en chef

Michel Lepage,

membre du conseil d'administration de la Société Provancher et membre du bureau de direction du Naturaliste canadien





